

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1195 - 7 mai 1987 - 3 F

D 1195 AMÉRIQUE CENTRALE: LE SOMMET CENTRO-AMÉRICAIN D'ESQUIPULAS DE 1986

Dans notre "chronologie de Contadora" de février 1987 (DIAL D 1169), nous avons omis un événement important de l'année dernière: la rencontre au sommet, les 24 et 25 mai 1986, des présidents des cinq pays centro-américains directement concernés par la crise politique régionale, à savoir Costa Rica, El Salvador, Guatemala, Honduras et Nicaragua. C'est un véritable imbroglio politique que le jeu diplomatique impliquant ces cinq pays centro-américains, les quatre pays latino-américains du Groupe de Contadora (Colombie, Mexique, Panama et Venezuela), les quatre autres pays latino-américains du Groupe d'appui à Contadora (Argentine, Brésil, Pérou et Uruguay), les Etats-Unis comme grande puissance extérieure concernée par l'Amérique centrale au titre de la "sécurité nationale", et maintenant la Communauté économique européenne (CEE) comme contrepoids à l'influence nord-américaine dans la région. Dans le puzzle incroyable du chassé-croisé diplomatique en cours depuis la création du Groupe de Contadora en janvier 1983, la rencontre au sommet de mai 1986 à Esquipulas (Guatemala) a été un moment significatif de la possibilité d'un accord politique et économique entre gouvernants centro-américains, quand les Etats-Unis n'interviennent pas pour faire prévaloir leurs intérêts dans ce qu'ils appellent eux-mêmes leur "arrière-cour". L'intérêt - passager, en attendant le prochain retour de balancier - de la déclaration finale d'Esquipulas des cinq chefs d'Etat d'Amérique centrale porte essentiellement: 1) sur la possibilité d'une coexistence pacifique entre les différents gouvernements de la région grâce à la diplomatie de Contadora; 2) sur la nécessité d'une intégration politique régionale par la création d'un parlement centro-américain.

La déclaration d'Esquipulas de 1986 prend un relief d'autant plus important que la prochaine rencontre au même endroit des chefs d'Etats d'Amérique centrale - mais à l'exclusion du Nicaragua - est consacrée à un nouveau plan de paix dit "plan Arias", du nom du président du Costa Rica, plan remettant en cause les acquis de la rencontre d'Esquipulas de l'année dernière.

Note DIAL

DÉCLARATION D'ESQUIPULAS (GUATEMALA, 25 MAI 1986)

Les présidents centro-américains, réunis à Esquipulas, Guatemala, les 24 et 25 mai 1986, ont fait savoir qu'ils ont eu une réunion profitable en raison de la franchise avec laquelle ils ont traité les problèmes d'Amérique centrale. Au cours du dialogue ont été analysées les convergences, ainsi que les divergences persistantes, sur la conception de la vie et la structure du pouvoir dans la démocratie pluraliste.

D 1195-1/3

Ils conviennent que l'instance politique la meilleure sur laquelle l'Amérique centrale puisse compter jusqu'à maintenant pour parvenir à la paix et à la démocratie par la réduction des tensions existantes dans leurs pays, c'est le processus de Contadora né de l'effort de quelques pays latino-américains et reconnu par la communauté internationale.

Ils se sont mis d'accord pour continuer le dialogue sur ces sujets et sur d'autres qui n'ont pas été abordés à cette occasion.

En conséquence ils déclarent:

1. Qu'ils ont décidé d'officialiser les réunions de présidents comme instance nécessaire et appropriée pour l'analyse des problèmes les plus urgents se posant dans la région en ce qui concerne la paix, le développement régional et la recherche des solutions correspondantes.

Ils expriment, dans ce contexte, leurs remerciements les plus sincères à la communauté internationale pour ses différents efforts en faveur d'une solution à leurs graves problèmes, et ils lui renouvellent leur confiance dans l'assurance de pouvoir continuer à compter sur son précieux soutien.

2. Leur volonté de signer l'"Acte de Contadora pour la paix et la coopération en Amérique centrale" en prenant l'engagement d'en respecter les dispositions et procédures dans leur totalité.

Ils reconnaissent que certains points restent encore à régler, tels que les manœuvres militaires, le contrôle des armements et celui du respect des accords. Mais pour l'heure, par ce dialogue entre premiers mandataires de peuples frères, il a été reconnu que les différentes propositions présentées par chacun des pays sont suffisamment fécondes et réalistes pour permettre la signature de l'acte de paix.

3. Qu'il est nécessaire de susciter et de faire converger des efforts dans le sens de l'entente et de la coopération par des mécanismes institutionnels propres à renforcer le dialogue, le développement conjoint, la démocratie et le pluralisme comme éléments déterminants pour la paix régionale et pour l'intégration centro-américaine.

C'est pourquoi il convient de créer le Parlement centro-américain. Ses membres seront librement élus au suffrage universel direct, qui respecte le principe du pluralisme politique et de la participation. A cet effet, les vice-présidents proposeront d'un commun accord à leurs gouvernements respectifs, dans un délai de trente jours, la constitution d'une commission préparatoire au Parlement centro-américain, laquelle commission aura pour tâche d'élaborer un projet de traité constitutif du parlement en question dans un délai ne dépassant pas les quatre-vingt-dix jours après sa constitution.

4. Que la paix en Amérique centrale ne peut être que le fruit d'un authentique processus démocratique pluraliste et participatif supposant la promotion de la justice sociale, le respect des droits de l'homme, la souveraineté et l'intégrité territoriale des Etats, ainsi que le droit de chacune des nations à décider librement, sans ingérences extérieures d'aucune sorte, de son modèle économique, politique et social, cette décision étant comprise comme le produit de la volonté des peuples librement exprimée (1).

5. La volonté de revoir, d'actualiser et d'encourager les processus d'intégration économique et sociale de la région pour une meilleure mise à profit de son potentiel de développement au bénéfice de ses populations, et pour mieux répondre aux sérieuses difficultés de la crise qui les affecte.

[1] A l'évidence, cette dernière détermination reflète le point de vue du gouvernement nicaraguayen [NdT].

Egalement, le souci d'élaborer et de promouvoir des positions conjointes de la région centro-américaine face aux problèmes économiques communs tels que la dette extérieure, la détérioration des termes de l'échange et les transferts de technologies correspondant aux besoins de la région.

De même, la décision de renforcer institutionnellement et financièrement les organismes d'intégration centro-américaine, et de tendre à des accords et actions de type régional propres à donner à ces institutions et à la région dans son ensemble le traitement correspondant à ses besoins et à ses particularités.

Les signataires remercient Monsieur le président Vinício Cerezo Arévalo, le gouvernement guatémaltèque et le noble peuple de Guatemala pour cette initiative d'avenir qu'a été le Sommet des présidents et pour les importants résultats obtenus en matière de paix et de démocratie régionales. Ils leur sont reconnaissants pour l'hospitalité reçue et pour toutes les attentions dont ils ont été l'objet au sein de leurs délégations respectives. Ils forment des vœux pour la réussite du président Cerezo et de son gouvernement, ainsi que pour le bien-être et le progrès du peuple frère du Guatemala, et pour la ville d'Esquipulas, si hospitalière, devenue le symbole centro-américain de foi, d'union et de paix.

Signent cette déclaration d'Esquipulas, dans la République guatémaltèque, le vingt-cinquième jour du mois de mai mille neuf cent quatre-vingt-six: Oscar Arias Sánchez, président du Costa Rica; José Napoleón Duarte, président d'El Salvador; Marco Vinício Cerezo Arévalo, président du Guatemala; José Azcona, président du Honduras; et Daniel Ortega Saavedra, président du Nicaragua.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)